

THÉÂTRE ET ARTS DU SPECTACLE | DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# Joueurs

Pièce [dé]montée

N° 367 – Novembre 2021



TEXTE ET MISE EN SCÈNE  
DE **BENJAMIN DUCASSE, VALENTIN PASGRIMAUD, HUGO VERCELLETTO**  
ET **ARNO WÖGERBAUER**

## REMERCIEMENTS

Les auteures remercient la compagnie Les Maladroits pour leur disponibilité et leur gentillesse.

Pour mieux visualiser les images du dossier, vous avez la possibilité de les agrandir (puis de les réduire) en cliquant dessus.  
Certains navigateurs (Firefox notamment) ne prenant pas en charge cette fonctionnalité, il est préférable de télécharger le fichier et de l'ouvrir avec votre lecteur de PDF habituel.

### Directrice de publication

Marie-Caroline Missir

### Directrice de l'édition transmédia

Tatiana Joly

### Directeur artistique

Samuel Baluret

### Directrice artistique adjointe

Noémie Perquin

### Comité de pilotage

Bruno Dairou, directeur territorial,

Canopé Île-de-France

Ludovic Fort, IA-IPR lettres,

académie de Versailles

Anne Gérard, déléguée aux Arts

et à la Culture, Réseau Canopé

Jean-Claude Lallias, conseiller

théâtre, Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN lettres-théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR lettres-

théâtre honoraire et des représen-

tants des directions territoriales

de Réseau Canopé

### Coordination

Marie-Line Fraudeau,

Céline Fresquet, Loïc Nataf

### Auteurs du dossier

Emmanuelle Chesnel, professeure

de lettres classiques

Sophie Vittecoq, professeure

de lettres-histoire

### Directeur de « Pièce (dé) montée »

Jean-Claude Lallias

### Coordination éditoriale

Céline Fresquet

### Secrétariat d'édition

Aurélien Brault

### Mise en pages

Aurélie Jaumouillé

### Conception graphique

Gaëlle Huber

Isabelle Guicheteau

### Illustration de couverture

Photographie du spectacle *Joueurs*  
en cours de création.

© Les Maladroits

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-05393-0

© Réseau Canopé, 2022

(établissement public

à caractère administratif)

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

## **Joueurs**

### **PIÈCE [DÉ]MONTÉE N° 367 – NOVEMBRE 2021**

**Texte et mise en scène:** Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer

**Jeu:** Benjamin Ducasse et Hugo Vercelletto

**Collaboration artistique:** Éric de Sarria

**Création sonore:** Erwann Foucault

**Création lumières:** Jessica Hemme

**Création costumes:** Sarah Leterrier

**Scénographie:** Maité Martin

**Collaboration à l'écriture:** Guillaume Lavenant

**Directrice et responsable de la diffusion:** Isabelle Yamba

**Coproductions:** Théâtre de Lorient, Centre dramatique national / Théâtre Le Passage, Scène conventionnée / Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin / Le Théâtre de Laval, Centre national de la marionnette en préparation / Le Sablier, Centre national de la marionnette en préparation / Le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon / Les 3T-Théâtres de Châtellerauld, Scène conventionnée / Théâtre Quartier Libre / Théâtre du Vésinet / Théâtre Jean Arp, Scène conventionnée / L'Hectare, Centre national de la marionnette en préparation / La Soufflerie, scène conventionnée de Rezé / Festival international MarionNettes de Neuchâtel

# Sommaire

- 5 Édito
- 6 Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit!
  - 6 « Comment, au contact de l'autre, peuvent naître des aventures qui n'étaient pas envisagées ? »
  - 7 « L'objet est un partenaire, c'est un acteur-ice »
  - 9 « Il nous semble nécessaire d'aborder la question de la Palestine et d'Israël »
- 12 Après la représentation, pistes de travail
  - 12 « L'objet et le son doivent bousculer l'histoire pour devenir légitimes, indissociables. »
  - 15 « Je veux montrer ce que l'engagement provoque, et non ce qui provoque l'engagement. »
- 21 Annexes
  - 21 Annexe 1 | Grille de lecture : « Jouer à un jeu de construction »
  - 22 Annexe 2 | Extrait de *Chroniques de Jérusalem*
  - 23 Annexe 3 | Activité cartographique
  - 24 Annexe 4 | Article de presse
  - 25 Annexe 5 | Exemples de montages d'objets et paroles
  - 26 Annexe 6 | Les parcours de Thomas et Youssef
  - 31 Annexe 7 | Extraits du spectacle

# Édito

**Emmanuelle Chesnel**

Professeure  
de lettres classiques

**Sophie Vittecoq**

Professeure  
de lettres-histoire

*Joueurs*, tout un programme plaisant dans ce titre! Pourtant, le sujet de ce spectacle aborde le conflit israélo-palestinien exploré à travers une histoire d'amitié et par le regard d'un jeune Français en voyage dans ce territoire fractionné et en guerre.

Où est le jeu? Dans les jeux de construction-destruction, symbole des protagonistes de cette zone de conflit. Et surtout dans la recherche des comédiens-auteurs-manipulateurs-scénographes de la compagnie Les Maladroits: ils jouent collectif pour un théâtre d'objets inventif et bricolé qui invite le spectateur à s'étonner, partager et réfléchir sur ce conflit contemporain qui n'en finit pas, séparant les êtres et morcelant les paysages.

Après *Frères* et *Camarades*, *Joueurs* est le dernier volet d'une trilogie qui questionne l'engagement, les histoires dans l'Histoire et la fraternité.

# Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit!

**« Comment, au contact de l'autre, peuvent naître  
des aventures qui n'étaient pas envisagées ? »**

« *Joueurs*, c'est une histoire d'engagement qui trouve son origine dans la découverte du conflit israélo-palestinien. C'est une histoire d'amitié. C'est une histoire d'utopie mue par un désir de révolution. »

Extrait du dossier de création du spectacle *Joueurs*, compagnie Les Maladroits, 2021.

**Lire cet extrait, ci-dessous, du dossier de création de la compagnie *Les Maladroits*; expliquer les trois titres. Le titre provisoire de *Joueurs* était *Partisans*: que pensez-vous de cette évolution ?**

« Le cycle a débuté avec *Frères*, création de 2016, dans laquelle deux petits-fils racontent le parcours de leur grand-père pendant la guerre d'Espagne jusqu'à l'exil en France. Il s'est poursuivi avec *Camarades*, création de 2018, dans laquelle quatre hommes racontent le destin de Colette, une femme née au lendemain de la Seconde Guerre mondiale à Saint-Nazaire, qui deviendra féministe dans les années 1970. Il sera clôturé par *Joueurs*, une nouvelle histoire d'engagement dans laquelle deux amis seront confrontés au conflit israélo-palestinien. »

Extrait du dossier de création du spectacle *Joueurs*, compagnie Les Maladroits, 2021.

On remarque que les titres sont au pluriel, qu'ils font appel à l'action collective, à la fraternité, au respect, au bien commun voire au communisme, au partage aussi.

Les pièces nous racontent trois grandes luttes de l'Histoire mondiale: un conflit dans l'Europe des années 1930, une révolution sociale majeure, française et une guerre « mondiale » lointaine et proche à la fois.

Tous ces éléments montrent un théâtre engagé où le collectif prime, où la réflexion sur la nature de l'engagement politique s'impose, où la filiation et l'héritage se partagent.

**En complément, pour présenter les personnages de la pièce, on peut donner aux élèves cet autre extrait.**

« C'est l'histoire de deux amis, deux jeunes hommes engagés dans une lutte contemporaine. Ils appartiennent à notre génération: ils sont nés avant la chute du mur de Berlin sans toutefois en avoir de souvenirs. Enfants, ils se souviennent des grèves contre Juppé, des Casques bleus à Sarajevo et de la fin d'un espoir de paix avec l'assassinat d'Yitzhak Rabin. [...] Ils ont connu l'arrivée d'Internet, la fin des cabines téléphoniques, la Coupe du monde 98, les attentats du 11 septembre, les facs occupées. Ils ont cru au retour de Mai 68 durant plusieurs printemps. Ils ont connu l'explosion des vols *low-cost*, la liberté de s'envoler à l'autre bout du monde ou en *free-party*. Ils ont protesté contre le durcissement de politiques migratoires et la résurgence d'idées d'extrême droite. L'un s'appelle Thomas, l'autre Samuel. »

Extrait du dossier de création du spectacle *Joueurs*, compagnie Les Maladroits, 2021.

**Observer la vidéo (du début à 5 min): <https://vimeo.com/470905018>. Repérer les comédiens en notant leurs noms, comprendre comment ils travaillent, analyser comment leur vidéo est construite.**

Cette observation vise à se familiariser avec les comédiens et avec le va-et-vient de paroles qui s'enchaînent de l'un à l'autre. Chacun y a sa place et peut reprendre, modifier, compléter ce que l'autre a dit, comme dans un jeu coopératif de construction.

**Créer une petite forme d'une minute en petits groupes pour présenter la compagnie Les Maladroits et la pièce *Joueurs* (objets, Israël-Palestine), en répartissant la parole de la même façon qu'eux. Présenter cette petite forme à la classe.**

## « L'objet est un partenaire, c'est un acteur-ice »

**Apporter en classe des jeux de construction et, en préalable aux activités de jeu et de manipulation, chercher et lister (en groupes ou en classe entière) tous les mots, expressions, idées qu'on peut associer à ces jeux.** Cette exploration sémantique permet de poser des notions centrales du spectacle: enfance, invention, destruction, création, équilibre, challenge, le plus haut possible, concentration, solidité, fondations...

**Jouer à un jeu de construction en petit groupe (de 3 à 5 joueurs). On peut jouer avec un jeu de construction existant (boîte de Meccano®, de Lego®, de Kapla®, etc.) ou avec les objets des trousse. Le but est de construire donc aussi de modifier, détruire, transformer. Pendant la phase de jeu, il y a deux à quatre joueurs et un observateur qui enregistre (audio ou vidéo) le jeu. Les joueurs doivent obligatoirement parler pendant qu'ils jouent avec les objets: ils peuvent commenter, décrire ou raconter. On donne le droit de faire tomber, de modifier. La phase de jeu est minutée, de 3 à 5 minutes.**

**Ensuite, le groupe observe la vidéo ou écoute l'audio et remplit une fiche d'observation (donnée en annexe 1). Chaque groupe réfléchit à cette phase de jeu et l'analyse.**

**En classe entière, on réfléchit à la possibilité de faire de ces petites phases de jeu des moments de théâtre.**

Cette phase de jeu puis d'analyse met les élèves en situation de recherche grâce au jeu de construction. On ne leur donne pas de scénario mais des contraintes de temps, de lieu (la table de classe) et d'action (manipuler et parler). De ces contraintes vont naître des interactions, des événements, des débuts d'histoire. On recherche une spontanéité du jeu puis une analyse de cette première phase de jeu. L'observation de ce qui marche, ce qui plaît, le tri des gestes, idées, propositions, guide la deuxième phase de jeu.

Photographie du spectacle *Joueurs* en cours de création.

© Les Maladroits

Photographie d'une séance de la création du spectacle *Joueurs*.

© Les Maladroits

**Deuxième phase du jeu, avec le même groupe. Les élèves peuvent changer de rôle dans le groupe. On garde les mêmes contraintes de lieu, de temps et d'action. On ajoute deux consignes : réutiliser quelques éléments de la première phase et employer plusieurs fois l'expression « C'est à moi! ».**

Cette deuxième phase permet de continuer à jouer, tout en commençant à fixer des éléments et à chercher des améliorations. On quitte la spontanéité de la première phase pour aller (modestement) vers une construction dramaturgique. L'expression « C'est à moi! » est là pour créer une appropriation et sans doute des tensions pour commencer à aborder la notion de conflit, centrale dans le spectacle, en écho à cette complicité-confrontation des joueurs.

Pour conclure cette activité, on complète la fiche d'observation et on analyse en classe cette méthode de recherche par le jeu et l'objet. On peut aussi demander aux groupes de présenter un petit moment de leur jeu.

**Regarder, sans le son, deux minutes de la vidéo de présentation du spectacle (de 4 min 30s à 6 min 30s): <https://vimeo.com/470905018>. Puis discuter collectivement des objets et éléments de travail repérés dans l'atelier. Dresser une liste de ces objets et matériaux.**

Ces deux minutes de vidéo permettent d'observer une profusion d'objets et matériaux qui sont autant d'éléments de recherche et d'expérimentation pour la compagnie. Nombre de ces objets se retrouvent dans le spectacle. On voit aussi les recherches à partir de mots et d'idées notées sur des *post-it*, d'une collection de livres. Regarder la vidéo sans le son à ce moment du travail en classe permet d'affûter l'observation et de se centrer sur les objets et éléments à l'écran, qui dessinent déjà l'esthétique du spectacle et la méthode de travail de la compagnie : un bric-à-brac de jouets, d'objets, une accumulation de mots, d'idées, de paroles, et quatre comédiens chercheurs, bricoleurs, auteurs qui font leur chemin à partir de tous ces éléments.

---

Photographie du spectacle *Joueurs* en cours de création.  
© Les Maladroits

---

---

Photographie du spectacle *Joueurs* en cours de création.  
© Les Maladroits

---

## « Il nous semble nécessaire d'aborder la question de la Palestine et d'Israël »

« *Joueurs*, c'est une histoire d'engagement qui trouve son origine dans la découverte du conflit israélo-palestinien. [...] Il s'agira de regarder notre génération en prise avec un conflit contemporain. Dans une société française où l'antisémitisme et l'islamophobie sont grandissants, où l'on confond Arabe et musulman, sionisme et judaïsme [...]. »

Extrait du dossier de création du spectacle *Joueurs*, compagnie Les Maladroits, 2021.

Dans cette troisième partie du dossier, les activités permettent aux élèves, par groupe, de comprendre le contexte géopolitique et historique du spectacle. Chacun propose ensuite une restitution visuelle à la classe.

### GÉOGRAPHIE DES ESPACES ISRAËLO-PALESTINIENS

**Lire les 6 premières vignettes (annexe 2) de la page 280 de *Chroniques de Jérusalem* écrit par Guy Delisle<sup>1</sup>. Que disent-elles sur la situation de la Cisjordanie ?**

**Expliquer la différence faite entre la Cisjordanie et la Palestine.**

**Sur la carte donnée en annexe 3 (agrandie en A3): dessiner en rouge les frontières de la Palestine et d'Israël; placer les villes qui seront évoquées dans le spectacle: Tel-Aviv, Jérusalem, Bethléem, Hébron, Ramallah, Gaza, Naplouse.**

**Compléter la carte avec des images, des notes, des matériaux collés sur et autour de la carte. La présentation de la carte est originale, esthétique. Elle permet de convoquer des éléments composites et évocateurs de ces pays.**

Les élèves découvrent une région lointaine et pourtant si proche, sur les rives de la Méditerranée. Afin de se familiariser avec le territoire du récit, les élèves cherchent et choisissent des images de paysages naturels, urbains, ruraux mais aussi des visages, des tenues traditionnelles, des éléments naturels comme le sable du désert et des plages, les cultures dominantes comme l'olivier ou l'avocatier, etc.

Afin de gagner du temps, le professeur propose un dossier d'images tirées du site [www.alamyimages.fr/](http://www.alamyimages.fr/), dans lequel les élèves puisent les éléments à coller sur leur carte. Afin de rechercher les visuels, on utilise les mots-clés suivants: le nom des villes données dans la consigne, le nom des pays, palestiniens, israéliens, mur de Gaza.

### À LA CROISÉE DES RELIGIONS: JÉRUSALEM

**Lire les pages 13 et 22 des *Chroniques de Jérusalem* et donner les caractéristiques de la ville de Jérusalem présentées dans la bande dessinée.**

Dans cette nouvelle activité, les élèves mesurent la place essentielle qu'occupe la ville de Jérusalem dans l'histoire des trois religions monothéistes que sont le judaïsme, le christianisme et l'islam, et par conséquent la place complexe qu'elle a dans le quotidien israélo-palestinien.

<sup>1</sup> Delisle Guy, *Chroniques de Jérusalem*, Paris, éditions Delcourt, coll. « Shampooing », 2011, 334 p.

**En s'appuyant sur la bande dessinée et le texte ci-dessous, imaginer la présentation d'un guide touristique sur chacun des quartiers de la ville à un groupe de visiteurs. Lire son texte à la classe, en illustrant éventuellement le propos par un diaporama d'images des lieux.**

Jérusalem signifie en hébreu « ville de la paix ». Elle abrite de nombreux lieux saints pour les trois religions révélées : judaïsme, chrétienté et islam. C'est pour cela qu'on dit communément que c'est une ville trois fois sainte.

La vieille ville, ceinte par des remparts, s'étend sur environ 1 km<sup>2</sup> et se divise en quatre quartiers : le quartier musulman dans une grande partie nord-est, le quartier chrétien au nord-ouest, le quartier arménien au sud-ouest et enfin le quartier juif au sud-est.

Jérusalem est la capitale historique des Juifs depuis plus de 3 000 ans. En effet, la Torah évoque toujours le retour du peuple juif à Jérusalem où ils attendent l'arrivée du messie. Mais c'est aussi l'ancienne capitale du royaume d'Israël du roi David et du royaume juif hasmonéen.

Pour les chrétiens, la ville de Jérusalem est citée dans la Bible. C'est aussi le théâtre de la Passion du Christ. Jésus s'y rend pour Pâques, il y est crucifié et il y ressuscite. De nombreux lieux saints chrétiens sont érigés par l'empereur romain Constantin et Jérusalem devient, au IV<sup>e</sup> siècle, un lieu de pèlerinage essentiel pour la nouvelle religion chrétienne.

Pour l'islam, Jérusalem est la troisième ville sainte après la Mecque et Médine. Elle représente l'aboutissement de la spiritualité des musulmans.

Les principaux lieux saints des trois religions à Jérusalem sont :

- le Kotel, appelé aussi le mur des lamentations. Il est un vestige du temple d'Hérode. C'est le lieu de prière des Juifs. Il est adossé à l'esplanade des mosquées, au nord du quartier juif ;
- l'esplanade des mosquées, située au sud-est du quartier musulman, et sur laquelle on trouve la mosquée Masjid-Al-Aqsa et le dôme du Rocher. Cet espace est revendiqué par les Juifs sous le nom de l'esplanade du temple. Le premier temple de Jérusalem y aurait été construit par le fils du roi David : Salomon ;
- l'église du Saint Sépulcre au centre du quartier chrétien. C'est dans ce lieu saint que se trouve le tombeau du Christ ;
- la Via Dolorosa qui représente le chemin de la foi emprunté par les chrétiens ;
- le mont des oliviers qui est une colline à l'est de Jérusalem où se retrouvent également des lieux saints pour les trois religions révélées. On y trouve notamment l'église de l'Ascension pour les chrétiens et le cimetière juif.

## L'HISTOIRE DU CONFLIT ENTRE ISRAËL ET LA PALESTINE

Le conflit entre Israël et la Palestine est une thématique du récit de la pièce mise en scène par la compagnie Les Maladroits. C'est un conflit qui dure depuis de nombreuses décennies et qui a des impacts dans le monde entier. Cet espace géopolitique concentre tous les maux de notre monde contemporain : sécuritarisme, terrorisme, extrémisme religieux, radicalisation, colonisation, rejet de l'autre, xénophobie, la construction de mur, la lutte pour l'eau et les terres, etc. Même si tout le monde semble la connaître, il est difficile de la présenter « simplement » ; les élèves, même jeunes, doivent avoir quelques repères chronologiques sur ce conflit.

Un livre<sup>2</sup>, *Israël-Palestine. Une terre pour deux* de Gérard Dhôtel, peut être utilisé pour réaliser la consigne suivante.

**Après avoir relevé, dans la page 302 des *Chroniques de Jérusalem*, les conflits entre Israël et Palestine, demander aux élèves de remplir une chronologie de ces conflits depuis 1947 en utilisant le site : [www.frisechronos.fr/](http://www.frisechronos.fr/)**

**Pour aller plus loin, il est possible, dans un travail pluridisciplinaire, de définir pour les différencier les mots suivants : judaïsme, sionisme et antisémitisme ; Arabe, musulman et islamophobie.**

2 Dhôtel Gérard, *Israël-Palestine. Une terre pour deux*, Paris, Actes Sud Junior, 2013, 144 p.

Par groupe de 4, préparer une saynète de théâtre d'objet pour la présenter à la classe. Elle utilise les contraintes suivantes:

- choisir, dans l'annexe 4, quelques éléments et personnages;
- intégrer un jeu de construction comme objet participant à l'action;
- associer tous les membres du groupe dans l'action théâtrale et partager au mieux la parole et les actions.



Photographie du spectacle *Joueurs* en cours de création.

© Les Maladroits

Photographie du spectacle *Joueurs* en cours de création.

© Les Maladroits

# Après la représentation, pistes de travail

**« L'objet et le son doivent bousculer l'histoire pour devenir légitimes, indissociables. »**

« Nous travaillons sur les représentations et sur les significations de l'objet, sur ce qu'il nous évoque. Les objets sont quotidiens, récupérés et reconnaissables par tous. Nous les regardons différemment et nous leur donnons une deuxième (et dernière vie) au théâtre. »

Extrait du dossier de création du spectacle *Joueurs*, compagnie Les Maladroits, 2021.

—  
Photographie du spectacle *Joueurs*.  
© Damien Bossis  
—

—  
Photographie du spectacle *Joueurs*.  
© Damien Bossis  
—

**Demander aux élèves d’apporter deux objets évoquant le spectacle et de se les présenter en petits groupes. Chaque groupe propose un classement pour ces objets et construit sa collection. Enfin, on organise une visite des collections de la classe pour comparer et commenter les objets présentés.**

### Présentation de la collection d’objets

« La collection d’objets correspond à un inventaire d’objets réels que l’on a vus sur scène mais elle est aussi un inventaire d’objets symbolisant la pièce, sa représentation. Cette collection d’objets peut se faire sous différentes formes : listes de mots, images collectées et collées sur un support, dessins, objets concrets que l’on apporte pour les confronter avec ceux des autres.

Au retour d’un spectacle, il est intéressant de passer par la collection d’objets pour relancer la mémoire de ce qui a été vu, mais aussi pour mesurer la capacité à observer. Ce type d’activité permet de créer des panneaux qui parlent du spectacle de manière originale et ludique. Cela donne aussi l’occasion aux élèves de penser « scénographie », c’est-à-dire de comprendre pourquoi tel objet est choisi, quel est son rôle dans le spectacle.

On utilise également la collection d’objets comme une résonance afin de symboliser des choses concrètes, de confronter ses impressions, en argumentant son point de vue et en respectant celui des autres.

Enfin, la collection d’objets peut servir à définir un personnage clé ou une ambiance importante du spectacle. »

Extrait de Chesnel Emmanuelle, Evenard Isabelle, Grisel Daniel, Letourneur Lydie, Vittecoq Sophie, *Tous au théâtre! Guide du professeur*, Réseau Canopé, 2012, p. 96.

La collection d’objets permet ici la remémoration du spectacle et une première approche des thèmes et de la scénographie. Dans *Joueurs*, les objets « sont un lexique » de la pièce.

Il y a les objets miniatures : les voitures, la *Jeep* et le camion benne ; les soldats et les deux figurines représentant Thomas et Nour ; les arbres ; le mouton.

Il y a les objets de métiers comme le marteau, la scie à main et la scie circulaire ; les gants, casques et lunettes de chantier ; les briques ; les tasseaux, la planche et les bastaings en bois ; la bâche bleue ; l’établi ; l’escabeau ; les clous.

Il y a les objets détournés comme les théières, les scotchs et les cubes.

Il y a les accessoires qui participent à l’action : l’appareil photo et la caméra ; le téléphone ; une clé ; la tasse de thé ; la chaise ; la clarinette basse ; le sac à dos ; le passeport, le livre et l’article de presse.

Enfin, il y a les objets/costumes que sont la combinaison de chantier ; la casquette du douanier ; le keffieh ; le pull et les lunettes.

Images tirées du clip de présentation du processus de création.

© Les Maladroits

À la manière des photographies données en annexe 5, par groupe de deux, choisir un ou deux objets proposés par la compagnie Les Maladroits puis les disposer sur une feuille A4 ou A3 et dessiner des bulles qui reprendraient ce que l'objet nous dit du spectacle ou dans le spectacle.

Présenter l'installation au groupe classe, par un affichage ou en ordonnant l'ensemble des installations afin de raconter le propos de la pièce.

Ces installations créées par la compagnie Les Maladroits permettent de donner la parole aux objets qui deviennent alors « légitimes et indissociables » au récit.

Exemple: utiliser le passeport et la casquette et mettre dans les bulles les répliques répétées maintes fois lors du passage de la douane.

Y (en douanier)  
Première fois en Israël ?

T  
Yes.

Y (en douanier)  
Que venez-vous faire en Israël ?

T  
Tourism...

Y (en douanier)  
Vous connaissez quelqu'un ici ?

T  
No.

Extrait du spectacle *Joueurs*, Les Maladroits, 2021.

Outre les objets comme éléments de la scénographie qui participent au récit, il y a les sons omniprésents tout au long de la pièce :

- les flashes info ;
- la clarinette basse en live ;
- les sons qui dessinent un espace comme l'aéroport ou le Proche-Orient ;
- les sons qui plongent le spectateur dans un monde en guerre ;
- le tramway dans Jérusalem est ;
- la boîte de nuit...

Photographie du spectacle *Joueurs*.  
© Damien Bossis

**Demander aux élèves de construire une bande-son du spectacle.  
Pour cela, par groupe, rechercher deux sons évoquant un moment de la pièce.  
Ensuite, écouter les différents morceaux et sélectionner ceux qui racontent le spectacle.  
Enfin, construire la bande-son pour la classe.**

**« Je veux montrer ce que l’engagement provoque,  
et non ce qui provoque l’engagement. »**

« J’aimerais que l’on raconte ce que c’est que d’être dans le militantisme. C’est quoi la vie de quelqu’un qui milite. Les états émotionnels et la notion d’épanouissement dans les activités d’un militant m’intéressent. [...] Je veux raconter ce qui est à l’œuvre lorsqu’on milite toute la journée, lorsqu’on s’engage corps et âme pour une lutte. J’aimerais montrer la peur, la révolte, le soulagement, la persévérance. »

Extrait du dossier de création du spectacle *Joueurs*, compagnie Les Maladroits, 2021.

## LES PARCOURS DE THOMAS ET YOUSSEF

Thomas et Youssef sont de jeunes Français, bien de notre époque, leur amitié est ancienne et solide. L’origine palestinienne de Youssef n’est pas centrale dans leur relation. Le voyage qu’ils entreprennent vers la Palestine, que Thomas accomplira seul, est une révélation pour eux et va marquer leur engagement en France et en Israël. Thomas, particulièrement, porte un regard d’abord candide sur la guerre d’occupation et son voyage va aussi faire avancer Youssef dans la compréhension de ce qui se passe dans les territoires occupés. Leurs parcours dans le spectacle, leurs regards, leurs conversations tracent le chemin pour le spectateur. Dans l’exercice suivant, on isole leurs conversations et on en fait ressortir quelques répliques pour aborder les thèmes de la prise de conscience, de l’implication donc de l’engagement.

---

Photographie du spectacle *Joueurs*.  
© Damien Bossis

---

**Étudier les prénoms des deux personnages: quelles références ont-ils? Quelles clés de compréhension nous donnent-ils?**

Ce sont deux prénoms bibliques. Youssef est l'équivalent arabe de Joseph, père adoptif de Jésus, vivant à Bethléem puis Jérusalem. L'apôtre Thomas est aussi lié à Jérusalem. On peut également penser à Thomas d'Aquin, réputé pour ne croire que ce qu'il voit.

**Lire les extraits donnés en annexe 6, pour choisir 5 à 10 courts extraits (une ligne maximum pour chaque extrait) et les assembler dans un petit texte à la première personne scandé par les connecteurs: « parce que... donc ». Adresser ce texte à un groupe d'élèves ou à la classe.**

Exemples: Thomas: « Parce qu'ils sont devenus ma famille, parce qu'ils ont besoin de moi, je suis en train de me demander comment je vais pouvoir retourner en Palestine. » Thomas: « 24 heures et ils m'ont mis dans l'avion, ils m'ont classé 7 en niveau de dangerosité, ça veut dire que je suis dangereux pour la sécurité d'Israël. » Youssef: « Donc j'ai eu une idée, donc je plante un clou pour chaque mort dans ce conflit, donc je construis une planche martyre. »

## L'ENGAGEMENT

Noter sur un *post-it* un moment de la pièce qui marque un acte d'engagement.

Chaque élève lit son *post-it* et le colle au tableau de façon à dessiner une carte mentale du mot « engagement ».

Enfin, à l'oral, débattre sur les questions posées par la compagnie dans leur dossier de création: un engagement peut-il aller trop loin? Jusqu'où faut-il aller pour avoir gain de cause, pour être entendu?



Photographie du spectacle *Joueurs*.

© Damien Bossis

La compagnie Les Maladroits, dans ses spectacles, questionne l'engagement. Dans *Joueurs*, il est abordé à travers différentes situations :

- il y a la résistance de Mahmoud et Ali avec l'espoir (le sumud) et l'entêtement à reconstruire la maison de leur voisin Omar; la résistance de Nour (et des jeunes en général) qui fait le mur la nuit pour aller vibrer aux sons de la musique et de la danse;
- il y a l'implication de Thomas qui va en Palestine. Il prend conscience d'une situation douloureuse. Il décide alors de s'impliquer, de rencontrer des Palestiniens mais aussi des Israéliens, de soutenir les ONG;
- il y a la dénonciation des choses en médiatisant les problèmes, en exposant des œuvres d'art engagées;
- il y a aussi l'engagement dans le conflit en combattant et colonisant comme Haïm, en devenant un martyr, en se rassemblant pour manifester même pacifiquement, en créant des partis politiques, en prenant des résolutions à l'ONU;
- enfin, on peut parler du spectacle en lui-même qui questionne le public sur l'engagement et ses conséquences; des acteurs qui nous entraînent dans une pièce au rythme soutenu.

## LA FRONTIÈRE AU CENTRE DE L'HISTOIRE, DU TERRITOIRE ET DU PLATEAU

Comprendre les frontières, faire l'expérience du mur, entrer en Israël, entrer en territoire palestinien, passer les *checkpoints*: dans le spectacle, Thomas se confronte aux frontières qui marquent la géographie palestinienne et qui entravent les déplacements quotidiens des habitants. Il s'agit, dans *Joueurs*, de nous faire ressentir ces limitations physiques, marquées par les frontières. Plusieurs moyens sont utilisés dans le spectacle; pour les étudier, on propose aux élèves de réfléchir à cette notion de frontière, de comparer ce qui est montré dans le spectacle à des images de la frontière israélo-palestinienne; enfin, de réfléchir à sa matérialisation sur scène en jouant un court extrait.

---

Photographies du spectacle *Joueurs*.

© Damien Bossis

---

**Réfléchir ensemble: qu'est-ce qu'une frontière? À quoi sert-elle? Qui décide de son tracé? Qui la garde? On peut s'appuyer sur les ressources suivantes, à adapter en fonction de l'âge des spectateurs:**

- [www.vie-publique.fr/parole-dexpert/271072-israel-palestine-multiples-limites-mais-quelle-frontiere](http://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/271072-israel-palestine-multiples-limites-mais-quelle-frontiere)
- Pour les plus grands, se référer à l'actualité la plus immédiate, par exemple le conflit avec la Grande-Bretagne et les accords du Touquet ou la question difficile des frontières avec l'affaire de la Biélorussie et de la Lituanie;
- [www.youtube.com/watch?v=4m10\\_kkbte0](https://www.youtube.com/watch?v=4m10_kkbte0);
- <https://fr.wikididia.org/wiki/Fron%CC8Ate>.

**Regarder les documents dont les références sont indiquées ci-dessous et comparer ces évocations de la frontière vers la bande de Gaza et sa présentation dans *Joueurs*:**

- la bande-annonce du film *Tel Aviv on fire* et l'interview de son réalisateur Sameh Zoabi: [www.allocine.fr/article/fichearticle\\_gen\\_article=18680121.html](http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_article=18680121.html);
- les images de Banksy à Gaza et sur le mur construit par Israël;
- un article de présentation du mur par *Ouest-France* (d'autres articles peuvent être facilement trouvés): [www.ouest-france.fr/monde/israel/israel-palestine-le-mur-qui-betonne-une-paix-impossible-5758641](http://www.ouest-france.fr/monde/israel/israel-palestine-le-mur-qui-betonne-une-paix-impossible-5758641).

**Élaborer une liste des moyens utilisés dans le spectacle pour représenter la frontière.**

Dans le spectacle, la frontière est représentée par des scotchs, des briques, un panneau de bois figurant un mur, le *checkpoint*, de l'eau pour séparer les territoires-îles.

**Proposer en petit groupe une mise en scène de l'extrait suivant, en trouvant un ou plusieurs moyens de matérialiser la frontière.**

**Aride**

On n'est pas chez nous ici.

**Kétal**

C'est vrai. Je suis chez moi avec toi.

**Aride**

On vient d'arriver et tu dis que tu es chez toi!

**Kétal**

Aride, tu dois comprendre certaines choses. Tout d'abord, nous avons décidé de partir ensemble pour trouver l'endroit idéal. Nous l'avons trouvé, maintenant il faut le préserver. Je ne sais pas ce qu'elle fait là. Le passeur m'avait assuré qu'il n'y avait personne. Cette vieille chouette doit le comprendre tout de suite, sinon...

**Aride**

Quoi?

**Kétal**

Elle risque de nous envahir, de vouloir se faire héberger et après elle revendiquera un droit, j'y suis, j'y reste.

[...]

**Kétal**

Alors le point sud est ici, je vais donc le repousser là-bas, le point nord on va faire pareil...

**Aride** (*arrive les bras chargés de fruits, de légumes*)

La terre est riche. (*Il sort un lapin de sa poche.*) Et ça c'est une surprise. (*Il jette tout au sol.*)

**Kétal**

Pas là, pas là. Tu vois bien que je travaille. Pose tout ça à l'extérieur. (*Il s'exécute en soufflant et regarde autour de lui.*)

**Aride**

Quand je pense que tu avais tout ce bazar dans ton sac... (*Aride observe ce que Kétal est en train de tracer.*) Mais dis donc, tu dépasses les limites de ton territoire.

**Kétal**

Ces limites sont caduques.

**Aride**

Caduques ?

**Kétal**

Elles n'ont plus lieu d'exister, c'est moi qui redessine les frontières, les limites...

**Aride**

Et moi, tu me mets où ?

**Kétal**

Je te l'ai déjà dit : pour l'instant je délimite mon territoire et ensuite je m'occupe du tien.

**Aride**

En attendant je dois rester sous l'arbre ?

**Kétal**

C'est provisoire.

**Aride**

Je me demande si je dois te faire confiance.

**Kétal**

C'est pour un temps, après on changera. Va nous préparer un bon civet. [...]

Martin Lise, *Terres!*, Manage, éditions Lansman, 2009, 44 p.

## DES POINTS DE VUE DIFFICILES À CONCILIER

La même réalité est lue différemment par les protagonistes de la pièce et est l'écho de ce que vivent les Israéliens et les Palestiniens mais aussi de ce que pensent les observateurs extérieurs. Thomas et Youssef, dans le spectacle, ont accès à ces points de vue et nous les font partager, nous laissant dans le doute : comment résoudre cette guerre d'occupation ?

---

Photographie du spectacle *Joueurs*.

© Damien Bossis

---

**Organiser la classe en trois groupes, confier à chaque groupe un des textes donnés en annexe 7 pour le mettre en scène de façon chorale et/ou polyphonique. Présenter les trois propositions puis lancer une discussion où chaque groupe défend le point de vue des personnages qu'il a représentés.**

#### **Jouer un texte pour deux (ou plus) personnages en groupe**

Le jeu choral permet un jeu en groupe, inclusif, et évite l'individualisation du rôle en permettant à tous de jouer. Il permet surtout de découper autrement le texte, en choisissant des effets variés: dire une réplique, seul; la faire répéter à tous; dire un ou quelques mots tous ensemble; reprendre en écho, etc. Ces effets multiples accentuent certains mots ou passages et supposent une réflexion du groupe sur les choix de mise en valeur du texte. Cet exercice amène le groupe à une analyse fine du texte pour le découper, le répartir, le scander.

Faire jouer ces trois textes de façon chorale permet de les réentendre différemment en appuyant, grâce au chœur, sur certaines répliques, certains mots. On prévoit une phase de rejeu pour améliorer les effets de chœur servant à souligner certains passages, notamment pour jouer sur les échos qu'il y a entre les trois textes. Cette présentation rapprochée des trois textes nourrit la réflexion géopolitique sur cette guerre d'occupation, dont on ne voit pas la fin.

## **LA GUERRE EN GROS PLAN**

Une scène saisissante du spectacle est celle où Thomas se trouve pris dans une attaque nocturne, il se cache et se protège des balles et des soldats. On propose un rejeu pour retrouver les techniques utilisées sur scène et ainsi chercher à susciter l'angoisse et l'empathie face à cette situation d'urgence.

**Comme dans le spectacle, construisez une petite vidéo qui mette en scène un épisode de guerre dans lequel se trouve pris un ou des personnages engagés, en utilisant des figurines, un décor, des sons et en filmant en gros plan. Diffuser les vidéos.**

# Annexes

ANNEXE 1

## Grille de lecture : « Jouer à un jeu de construction »

Répondre aux questions suivantes collectivement, en précisant les prénoms quand il y a des avis différents.

QUESTIONS	RÉPONSES DU GROUPE
Qui a joué? Qui a observé?	
Combien de temps a duré la phase de jeu?	
Y a-t-il eu des silences? Des blocages?	
Sur quoi ont porté les paroles?	
Y a-t-il eu des dialogues? Des monologues?	
Quelles émotions sont apparues pendant le jeu?	
Quelles figures ont été réalisées avec le jeu de construction? Y a-t-il eu destruction? Coopération? Organisation?	
Quels moments vous paraissent intéressants à retenir? Préciser les gestes ou les paroles.	

ANNEXE 2

### Extrait de *Chroniques de Jérusalem*

LA ROUTE QU'ON EMPRUNTE EST RÉSERVÉE AUX COLONS. MÊME SI ON EST EN PALESTINE, LES PALESTINIENS N'ONT PAS LE DROIT DE L'UTILISER.

DU COUP, LES LOCAUX DOIVENT FAIRE DE GIGANTESQUES DÉTOURS POUR ALLER TRAVAILLER DANS LEURS CHAMPS.

ÇA, C'EST LA CISJORDANIE. SI ON ENLÈVE LES ENDROITS QUI LEUR SONT INTERDITS, ROUTES, COLONIES, ZONES MILITAIRES...

ON OBTIENT ÇA.

JÉRUSALEM

HÉBRON

VOILÀ CE QUE LES PALESTINIENS ONT, EN RÉALITÉ, COMME TERRITOIRE.

COMMENT VOULEZ-VOUS CONSTRUIRE UN PAYS DANS CES CONDITIONS?

BON, ON A EU PLEIN DE PROBLÈMES AVEC LES COLONS LA SEMAINE DERNIÈRE, ALORS ON VA ANNULER LA VISITE DE LA TOMBE DE GOLDSTEIN\*

DOMMAGE, J'AURAIS BIEN AIMÉ VOIR ÇA.

QUOI? LA TOMBE D'UN MEURTRIER?

NON, LES COLONS AVEC LEURS SIFFLETS.

\*BARUCH GOLDSTEIN, COLON D'HÉBRON QUI TUA 29 PALESTINIENS EN 1994.

Originellement publié en langue française sous le titre suivant : *Chroniques de Jérusalem*, de Guy Delisle.  
© Éditions Delcourt, 2011

ANNEXE 3

**Activité cartographique**



Carte d'Israël-Palestine.  
© CC

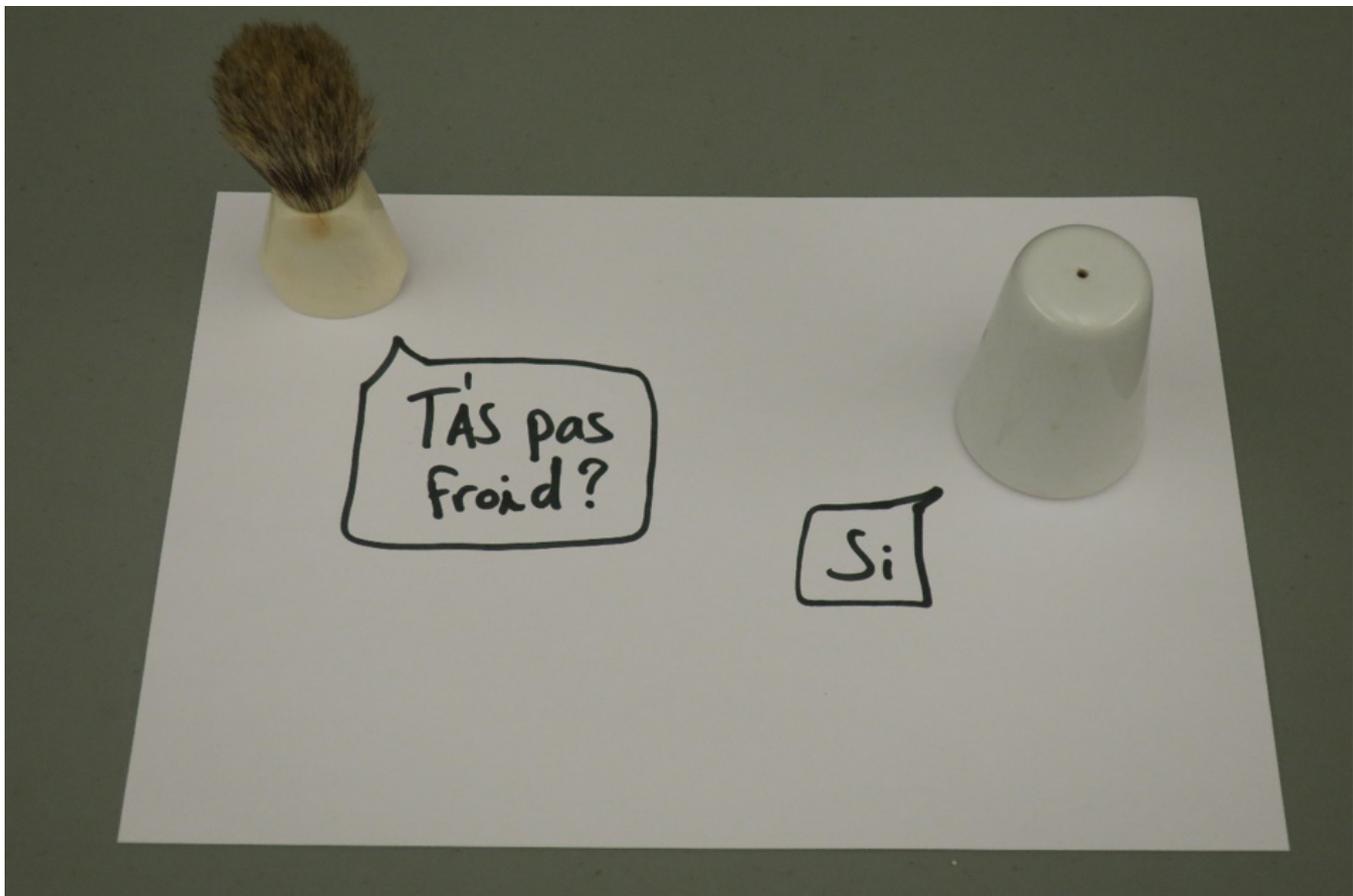
ANNEXE 4

## Article de presse

Consultez l'article de Guillaume Gendron, « En Cisjordanie, les olives de la colère » (Chroniques « Terres promises), paru dans *Libération* le 3 novembre 2020: [www.liberation.fr/planete/2020/11/03/en-cisjordanie-les-olives-de-la-colere\\_1804411/](http://www.liberation.fr/planete/2020/11/03/en-cisjordanie-les-olives-de-la-colere_1804411/)

ANNEXE 5

**Exemples de montages d'objets et paroles**



© Les Maladroits, 2021

© Les Maladroits, 2021

ANNEXE 6

## Les parcours de Thomas et Youssef

### SCÈNE 1

T

Je vous présente Youssef.  
C'est mon meilleur ami.  
Ici c'est son atelier, il est plasticien.  
Là, il va aller éteindre la radio et se servir un thé.  
Youssef aime le thé à la cardamome.  
Il aime la poésie de Mahmoud Darwich.  
Et la Palestine.  
Youssef est obnubilé par la Palestine.

*Youssef décale la table de la maison détruite.*

T

Une partie de sa famille vit à Bethléem.  
Il ne l'a jamais vue et il ne la connaît pas.  
Son père ne lui a rien transmis. Que des fragments.

*Youssef prend une photo de la diaspora.  
Diaspora palestinienne sur le répondeur de Thomas.  
Le téléphone de Thomas sonne.  
On voit Youssef au téléphone.*

Y

Salut Thomas, c'est Youssef.

T

Je ne réponds pas. À ce moment précis, je suis en Palestine.

Y

J'ai eu une nouvelle idée pour l'exposition.  
C'est la diaspora palestinienne. Disséminée un peu partout. Dans des camps au Liban, en Jordanie.  
Aux États-Unis, en Europe.  
Et moi je suis là, en France.

*Extrait du spectacle **Joueurs**, compagnie Les Maladroits, scène 1, 2021.*

### SCÈNE 2

T

On est parti en 2014, tous les deux.  
Comme toutes les histoires, ça ne s'est pas vraiment passé comme prévu.  
Quand j'ai pris les billets, j'ai compris qu'on n'atterrirait pas directement en Palestine. Il n'y a plus d'aéroport en Palestine. On est arrivé en Israël, à l'aéroport Ben Gourion de Tel-Aviv.  
Si tu vas en Palestine, et que tu veux passer la douane israélienne, il faut mentir.

[...]

T (à Youssef)

Et toi, qu'est-ce qui t'est arrivé ?

**Y** (à Thomas)

Moi? Je ne sais toujours pas pourquoi je ne suis pas passé.

**T**

Dans une autre pièce, Youssef vivait le même interrogatoire.

**Y**

Yes for the 40<sup>e</sup> fois. I am French... You have a french passport in your hand. Yes. Youssef Yaeesh. Mais non je suis très calme, mais non je ne m'énerve pas. Non i don't want to go in Palestine.

I have the right to call.

*Thomas en douanier donne la tour Eiffel à Youssef.*

Extrait du spectacle *Joueurs*, compagnie Les Maladroits, scène 2, 2021.

## SCÈNE 7

**Mahmoud**

Thomas, quand tu reverras Youssef, je voudrais que tu lui dises quelque chose de ma part.

Je voudrais que tu lui dises de continuer son travail. Il faut qu'il continue son travail. Le travail c'est important. SON travail est important. Pour NOUS, son travail est important. Il faut qu'il continue son travail.

*Musique. Youssef en Mahmoud tape sur les briques et enlève petit à petit les habits de Mahmoud, on revoit Youssef dans son atelier.*

**Thomas** (au public, à l'avant-scène)

Mahmoud ne m'avait jamais dit qu'il voulait que Youssef continue son travail. C'est moi qui lui avais raconté ça, pour le soutenir, je savais qu'il tournait en rond dans son atelier depuis mon départ, depuis que j'avais décidé de rester vivre en Palestine.

Extrait du spectacle *Joueurs*, compagnie Les Maladroits, scène 7, 2021.

## SCÈNE 9

**Y**

Tu te rappelles cette idée de carte?

**T**

Non.

**Y**

Si! Tu sais l'archipel de Palestine de Julien Bousac.

Je l'ai fait! Dans une galerie.

**T**

Il y avait du monde?

**Y**

Oh oui! Au moins vingt personnes. J'aimerais que tu joues avec moi.

Regarde. *Y montre la bâche.*

**T**

Une bâche?

**Y**

C'est l'eau Thomas. Installation. La mer. Et puis ça.

T

Ta poubelle ?

Y

Des chutes.

*(Verse les cubes.)*

La Palestine je pensais que c'était un pays.

En fait, c'est devenu un archipel.

*(Il étale, il est dans la carte, puis fait une pause dans la manip, il regarde sa carte, s'adresse à Thomas.)*

La mer, c'est les territoires occupés sous le contrôle d'Israël.

Et les îles, c'est ce qu'il reste sous l'autorité palestinienne.

*(Il plonge dans la carte.)*

L'eau monte, Thomas, l'archipel disparaît.

*(Relève des cubes.)*

La colonisation, c'est une grande inondation.

Extrait du spectacle *Joueurs*, compagnie Les Maladroits, scène 9, 2021.

## SCÈNE 12

Y

Et ils t'ont rendu ton passeport ?

T

Ils m'ont gardé 24 heures.

Y

24 h ?

T

24 heures et ils m'ont mis dans l'avion.

Y

Quand est-ce qu'ils t'ont rendu ton passeport ?

T

Dans l'avion.

Y

Et tes affaires ?

T

Tu sais qu'ils m'ont classé 7 en niveau de dangerosité.

Y

Ça veut dire quoi ?

T

7 sur 7.

Y

Ça veut dire quoi ?

T

Ça veut dire que je suis dangereux pour la sécurité d'Israël.

Y

Toi dangereux. (*Il rit.*)

Et la caméra? Ils t'ont rendu ta caméra?

T

Non, ils ne me l'ont pas rendue.

Y

Tu as pas récupéré l'enregistrement?

T

Non.

Y

T'as aucune trace de ce que tu as filmé?

T

Non pourquoi?

Y

Il y a eu un mort ce soir-là?

T

Un martyr.

Y

Ma planche martyr. (*Youssef plante le clou.*)

T

Tu veux mettre son portrait?

Y

Non, j'ai eu une idée. Je plante un clou pour chaque mort dans ce conflit. C'est génial. Il y a 6 000 morts. 6 000 en dix ans. Il faut que je trouve 6 000 clous différents et que je les plante.

T

Youssef?

Y

Tu entends le son?

T

Youssef?

Y

Quoi? Qu'est-ce qu'il y a?

T

Tu plantes des clous dans une planche.

Y

Et alors? Tu n'aimes pas mon idée?

T

Je m'en fous de ta planche.

Y

Qu'est-ce qu'elle a ma planche?

T

Je suis en train de me demander comment je vais pouvoir retourner en Palestine.

Y

Qu'est-ce que tu racontes ?

T

C'était devenu chez moi !

Y

Comment ça « chez toi » ?

T

C'est devenu ma famille !

Y

...

T

Oui ils ont besoin de moi.

Y

C'est toi qui as besoin d'eux.

T

Qu'est-ce que tu fais pour les aider ?

Y

Je plante des clous dans une planche.

T

C'est ça le problème ! Des clous ! Dans une planche ! Faut que tu sortes de ton atelier !

Y

C'est pas assez engagé pour toi ?

Tu veux que je fasse une action vraiment dangereuse.

Tu vas voir.

*Y prend une planche de bois.*

Tu sais ce que je vais faire ?

Je vais faire une performance.

Je vais aller devant l'ambassade israélienne, rue Rabelais, dans le 8<sup>e</sup>.

Et je vais rester, face à une planche, le plus longtemps possible.

[...]

Extrait du spectacle *Joueurs*, compagnie Les Maladroits, scène 12, 2021.

ANNEXE 7

## Extraits du spectacle

### EXTRAIT 1: LA GUERRE D'OCCUPATION VUE PAR DES PERSONNAGES PALESTINIENS

#### Scène 7

**Ali**

Lui as-tu parlé du voisin Omar ?

**Mahmoud**

Il faut qu'on te raconte son histoire.

**Ali**

Notre rue, notre maison. La maison de Omar.

Un jour, pendant une manifestation, Omar a été arrêté puis emprisonné.

**Mahmoud**

« Pour terrorisme ».

**Ali**

En attendant son procès.

**Mahmoud**

Qu'on attend toujours.

**Ali**

Les bulldozers sont venus et ont détruit sa maison.

**Mahmoud**

Et nous... on a reconstruit la maison. *Ali repose la maison.*

**Ali**

Quand on a terminé la maison, l'armée israélienne est venue et elle a détruit la maison.

**Mahmoud**

Et nous qu'est-ce qu'on a fait ? On a re-reconstruit la maison.

**Ali**

Quand on a terminé la maison, l'armée israélienne est venue et elle a détruit la maison.

**Mahmoud**

Et nous, comme on est têtus, on a re-re-reconstruit la maison.

**Ali**

Avec tous les habitants du camp.

**Mahmoud**

Oui.

**Ali**

Quand on a terminé la maison, l'armée est venue et elle a détruit la maison.

*Ali retourne dans la cuisine.*

**Mahmoud**

Et nous, on a...

*Ali revient.*

**Ali et Mahmoud**

Re-re-re-reconstruit la maison.

**Mahmoud**

Plus grande.

**Ali**

Plus jolie.

Et quand on a terminé la maison.

**T**

L'armée israélienne n'est pas revenue.

**Mahmoud**

La différence entre le Fatah et le Hamas?

**Thomas** (*en aparté*)

Plus j'écoutais ces deux hommes et plus je tombais amoureux de la Palestine. On a parlé de Youssef, de poésie, de religion, de politique et de série de télé.

**Mahmoud** (*en mineur*)

Je pense que le Hamas n'est pas un véritable parti islamique car il prêche la violence. Je ne pense pas que les Israéliens veulent réellement la paix avec nous mais il est important d'essayer. Tu vois, il y a 25 ans, ils avaient mis des barbelées tout autour du camp et ils contrôlaient l'accès *via* une sortie unique, ça a duré 7 ans.

**Mahmoud**

Qu'est-ce qui nous fait garder espoir? L'espoir, Thomas, n'est pas une option pour le peuple palestinien.

*Extrait du spectacle **Joueurs**, compagnie Les Maladroits, scène 7, 2021.*

## EXTRAIT 2 : LA GUERRE D'OCCUPATION VUE PAR DES PERSONNAGES ISRAÉLIENS

### Scène 15

Il m'a présenté deux frères, deux Israéliens. Samuel et Haïm.  
J'ai rencontré Haïm dans sa colonie à Elon Moré.

**H**

Ah vous êtes déjà là? Bienvenue, entrez. Entrez, installez-vous, excusez-moi. Je suis en plein chantier. Je construis une extension pour ma fille. Nous commençons à être un peu à l'étroit. Installez-vous, installez-vous. Je suis à vous tout de suite. *Il va ranger la planche.*

Voyez-vous les maisons préfabriquées, c'est ce qu'il y a de moins cher ici. Enfin je veux dire en Israël. En dehors des implantations, c'est hors de prix!

Si je suis un colon? Je ne parlerais pas en ces termes... Ma mère est une rescapée de la Shoah. Pour elle, pour nous, Israël est une évidence. Je suis un habitant comme les autres.

**T**

Et Samuel m'a accueilli dans son salon.

**Samuel**

Vous voyez Thomas, moi, je suis pour la paix...  
J'habite Jérusalem ouest. C'est vrai, ici, tout devient de plus en plus compliqué.  
Je ne sais pas si je vais rester vivre en Israël.

**H**

Ici, je travaille pour nourrir ma famille et pour assurer notre sécurité.

**Samuel**

Si je cautionne le mur ? Je ne suis pas pour.

**H**

C'est ma mission d'être ici. Élon Moré est une étincelle de la lumière divine. Et une étincelle, c'est fragile.  
Comme la vie de mes enfants.

**Samuel**

Si j'étais Palestinien ? Je ne sais pas ce que j'aurais fait pour récupérer ma terre ?  
Est-ce que je serais devenu terroriste ? [...] Je suis contre les colonies, ce n'est pas moral.

**H**

La morale n'a rien à voir là-dedans.

**Samuel**

Même les Israéliens athées pensent que Dieu leur a promis la Palestine. Dès que les humains s'imaginent être investis de la parole divine, ils se croient tout permis : extermination des peuples indigènes aux Amériques...

**H**

Nous sommes uniques...

**Samuel**

... Apartheid en Afrique du Sud...

**H**

Aucun peuple n'a connu ce que nous avons connu...

**Samuel**

... ségrégation aux États-Unis, expropriation des Palestiniens...

**H**

Ce sont les Palestiniens qui génèrent l'expansion d'Israël à cause de leur résistance.  
Nous ne faisons que nous défendre, et la meilleure défense...

**Samuel**

Pendant mon service militaire, j'ai compris que nous ne pouvions pas restituer nos terres aux Palestiniens.  
[...]

Extrait du spectacle *Joueurs*, compagnie Les Maladroits, scène 15, 2021.

## EXTRAIT 3 : LA GUERRE D'OCCUPATION VUE PAR DES PERSONNAGES EUROPÉENS

### Scène 9

T

C'est quoi? Un article.

Y

Une critique.

T

C'est super!

« Le jeune artiste Youssef Yaeesh présentait ce samedi une performance dans le cadre de la journée des solidarités. Il s'agit d'une représentation de la Cisjordanie sous forme d'un archipel avec la mer comme métaphore de l'occupation israélienne. »

Il a compris, c'est bien!

« Même si on peut saluer son caractère esthétique. »

Y

C'est là que ça se corse.

T

« Faut-il rappeler que ce conflit multiséculaire, extraordinairement complexe... »

C'est pas un conflit, c'est une occupation militaire.

« ... aux racines à la fois historiques, religieuses et géopolitiques ne peut pas être réduit à la vision binaire d'un affrontement entre les "gentils Palestiniens" et les "méchants Israéliens"! »

Je suis sûr qu'il n'a jamais mis les pieds en Palestine.

« Or, c'est précisément à cette simplification que se livre ce jeune artiste. On peut se demander d'ailleurs si cet artiste français aux origines palestiniennes a déjà mis les pieds sur ce bout de terre à peine plus grand qu'un département français. »

Là, il marque un point!

« Cette prise de position artistique ne se cache pas de présenter Israël comme un état criminel contre lequel tout humaniste qui se respecte aurait le devoir de se révolter.

Diaboliser ainsi le seul État juif au monde avec des insinuations nourries par l'ignorance, la haine et la radicalité, ne peut que faire le jeu de l'antisémitisme. » *Regard entre eux, regard Palestine.*

Y

J'ai fait une œuvre antisémite.

Critiquer un État, ce n'est pas critiquer son peuple.

Certes, je n'y suis pas allé.

T

C'est classique. C'est une ligne de défense classique.

On pourrait lui faire une réponse. On pourrait lui dire que lutter contre l'antisémitisme n'empêche pas de soutenir les Palestiniens.

Y

Pour soutenir les Palestiniens, il faudrait lutter contre l'antisémitisme.

T

On pourrait lui dire qu'utiliser l'antisémitisme comme bouclier ne fait que décrédibiliser la lutte contre l'antisémitisme.

Y

À moi! On pourrait lui dire que la peur d'être assassiné est dans les deux camps.

T

On pourrait citer la résolution 181 et 194 de l'ONU qu'Israël ne respecte toujours pas.

Y

On pourrait lui dire que les Palestiniens payent le prix de la Shoah, alors qu'ils n'ont rien à voir avec la Shoah.

T

Et il pourrait nous répondre à son tour que la souffrance du peuple juif est sans commune mesure avec celle du peuple palestinien.

Y

Et nous, on lui répondrait que la souffrance extrême d'un peuple ne devrait jamais légitimer la souffrance d'un autre.

Extrait du spectacle *Joueurs*, compagnie Les Maladroits, scène 9, 2021.